

Communiqué de presse pour diffusion immédiate

Hommage à deux figures marquantes du monde musical : L'UdeM remettra un doctorat honorifique aux compositeurs Francis Dhomont et Michel Legrand et présentera leurs œuvres en concert

Montréal, le 27 septembre 2007 – La Faculté de musique de l'Université de Montréal soulignera l'apport au monde musical des compositeurs **Francis Dhomont** et **Michel Legrand**, cet automne, par la tenue d'un concert de leurs œuvres et la remise d'un doctorat honorifique à chacun des deux musiciens.

Un concert en hommage au compositeur de musique électroacoustique Francis Dhomont sera présenté **le mardi 9 octobre 2007, à 19 h 30, à la salle Claude-Champagne**, au cours duquel on pourra entendre ses œuvres *Le message quand vient le soir* (Section 8 de « *Sous le regard d'un soleil noir* »), *Points de fuite*, *Chiaroscuro*, *À l'orée du conte* (Section 2 de « *Forêt profonde* »), *Phonurgie* et *À propos de K*

Puis, l'Université de Montréal remettra un doctorat *honoris causa* au compositeur – qui a enseigné à la Faculté de musique de 1980 à 1996 – lors de la collation des grades facultaire, **le vendredi 12 octobre, à 16 h 30, à la salle Claude-Champagne**. L'événement est ouvert au public.

« Francis Dhomont a formé plusieurs générations de compositeurs qui ont trouvé en lui une énergie et une inspiration qu'ils ont ensuite pu déployer dans divers domaines, a déclaré **Robert Normandeau**, responsable du secteur de composition électroacoustique à la Faculté de musique et ancien étudiant de Francis Dhomont. C'est peut-être ce qui a le plus caractérisé son enseignement : son ouverture d'esprit, son absence de sectarisme, combinées à une foi inébranlable en la nécessité de la musique acousmatique, aussi indispensable, selon lui, que la poésie. » Robert Normandeau agira à titre de parrain de Francis Dhomont lors de la cérémonie.

L'Université de Montréal remettra un autre doctorat honorifique en musique, au compositeur Michel Legrand, **le mercredi 5 décembre 2007, à 16 h 30**, lors d'un événement spécial. M. Legrand sera parrainé par le compositeur Denis Gougeon, responsable du secteur de composition instrumentale à la Faculté de musique et de la nouvelle option du programme de maîtrise en composition : ***Musiques d'applications audiovisuelles***.

C'est d'ailleurs pour souligner le début, en janvier 2008, de ce nouveau programme d'études que la Faculté de musique présentera un concert d'œuvres de Michel Legrand, en présence du compositeur, **le samedi 8 décembre, à 19 h 30, à la salle Claude-Champagne**.

« Lors de la création de la maîtrise en composition de musique de film et d'application, en 2006, la Faculté de musique s'est associée au cinéaste Denys Arcand, qui a accepté d'être président du comité d'honneur du programme et dont les réalisations ne peuvent qu'inspirer les participants à ce nouveau projet, a souligné **Jacques Boucher**, doyen de la Faculté de musique. La venue chez nous

de Michel Legrand, compositeur de la musique de quelque 250 films, représente elle aussi une contribution inestimable alors que la Faculté s'apprête à accueillir les premiers étudiants du programme. »

Ce concert réunira le **Big Band de l'Université de Montréal**, dirigé par **Michel Legrand** et **Ron Di Lauro**, l'**Orchestre de l'Université de Montréal**, dirigé par **Jean-François Rivest**, le **Chœur de l'Université de Montréal**, dirigé par **Raymond Perrin**, et plusieurs solistes, dont la harpiste **Catherine Michel Legrand**.

Le programme de la soirée comprendra, en première nord-américaine, le **Concertatorio de Michel Legrand**, œuvre pour orchestre symphonique, chœur, deux pianos et six chanteurs solistes commandée par le gouvernement français à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française. En première partie du concert, on pourra entendre des **musiques de film** de l'invité d'honneur.

Notes biographiques

FRANCIS DHOMONT (Paris, 1926)

Francis Dhomont a été l'élève de Ginette Waldmeier, Charles Koechlin et Nadia Boulanger. Vers la fin des années 40, à Paris (France), il découvre intuitivement, grâce au fil magnétique, ce que Schaeffer nommera la « musique concrète » et expérimente en solitaire les possibilités musicales de l'enregistrement sonore. Plus tard, abandonnant l'écriture instrumentale, il se consacrera exclusivement à la composition électroacoustique.

Ardent exégète de la modalité acousmatique, son œuvre est, depuis 1963, exclusivement constitué de pièces sur support qui témoignent d'un intérêt constant pour une écriture morphologique et pour des ambiguïtés entre le son et l'image qu'il peut susciter.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec lui a attribué une de ses prestigieuses bourses de carrière. En 1999, il obtenait cinq premiers prix pour quatre de ses œuvres dans des concours internationaux (Brésil, Espagne, Italie, Hongrie et République Tchèque). En 1997, récipiendaire du Prix Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada, il était également l'invité du DAAD à Berlin (Allemagne). Cinq fois couronné par le Concours international de musique électroacoustique de Bourges (France) — notamment Prix du Magisterium en 1988 — et 2^e prix au Prix Ars Electronica 1992 (Linz, Autriche), il a reçu pour ses œuvres de nombreuses distinctions.

Il a assuré la direction de numéros spéciaux aux éditions Musiques & Recherches (Belgique) et de « Électroacoustique Québec : l'essor » — pour la revue Circuit (Montréal). Coresponsable musical du Dictionnaire des arts médiatiques (édité par l'UQAM), il est également conférencier et a réalisé plusieurs émissions pour Radio-Canada et Radio-France.

De 1978 à 2005, il partage ses activités entre la France et le Québec, où il a enseigné à l'Université de Montréal de 1980 à 1996. Il réside depuis fin 2004 en Avignon (France) et interprète fréquemment ses œuvres en France et à l'étranger. Grand voyageur, il siège sur de nombreux jurys.

Compositeur agréé du Centre de musique canadienne (CMC, 1989), il est l'un des membres fondateurs (1986) de la Communauté électroacoustique canadienne (CÉC), dont il est devenu membre honoraire en 1989.

Il se consacre aujourd'hui à la composition et à la réflexion théorique (source : www.electrocd.com).

MICHEL LEGRAND (Paris, 1932)

Michel Legrand entreprend l'étude du piano à quatre ans et entre à dix ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y passe sept années et étudie avec les plus grands pédagogues du temps : Nadia Boulanger, Henri Challan, Noël Gallon et Lucette Descaves.

À la fin de la guerre, Michel Legrand découvre le jazz lors d'un concert de Dizzy Gillespie. Il affectionnera particulièrement la formule du trio avec contrebasse et batterie. En 1949, il rencontre l'univers de la chanson et devient l'accompagnateur de Jacqueline François, Henri Salvador, Catherine Sauvage et Zizi Jeanmaire, puis le directeur musical de Maurice Chevalier. De ce côté-ci de l'Atlantique, il enregistre plusieurs disques chez Philips : *Holiday in Rome* (1955), *Michel Legrand plays Cole Porter* (1957), *Legrand in Rio* (1958).

En 1955, il fait une entrée discrète dans le monde du 7^e art avec la bande originale du film d'Henri Verneuil, *Les amants du Tage*. Il ne cessera plus de composer pour le cinéma, à raison d'une dizaine de films ou de téléfilms par an. De cette abondante production, on retiendra la musique pour *L'Amérique insolite*, de François Reichenbach, pour sept films de Jean-Luc Godard, entre 1961 et 1967, notamment *Bande à part*, *La Chinoise* et *Vivre sa vie*, pour *Cléo de 5 à 7*, d'Agnès Varda, *Le cave se rebiffe* (1961), *Le Gentleman d'Epsom* (1962), *Comme un poisson dans l'eau* (1962), *Les amoureux du France* (1964), *Une Ravissante idiote* (1964), *Corrida pour un espion* (1965), *La vie de château* (1966) ou *Tendre voyou* (1966). C'est avec le polar *Eva*, en 1962, que Michel Legrand collabore pour la première fois avec le grand réalisateur Joseph Losey, avec qui il fera trois films.

Avec le réalisateur Jacques Demy, il invente une nouvelle forme de film musical avec, notamment, *Les Parapluies de Cherbourg*, une comédie musicale au style révolutionnaire, dans lequel tous les dialogues du film sont chantés. Dans les années 1970 et 1980, il collabore avec les plus grands noms du cinéma : Clint Eastwood, Orson Welles, Jacques Deray, Jean-Paul Rappeneau, Costa-Gavras, Claude Lelouch.

À partir de 1964, Michel Legrand travaille avec Claude Nougaro : ils écrivent ensemble plusieurs chansons célèbres comme *Les Dom Juan*, *Le Cinéma* et *Sa Maison*. Il composera la musique de plusieurs chansons pour Serge Reggiani, Yves Montand (*Coucher avec elle*), Liza Minelli, Nana Mouskouri, et Jacques Brel, qui le convainc de se mettre lui-même à chanter.

En 1966, Michel Legrand s'envole pour Los Angeles, où il demeure trois années. En 1968, il compose la bande originale de *L'Affaire Thomas Crown*, de Norman Jewison. La chanson *Les Moulins de mon cœur*, écrite pour ce film, devient un standard et elle apporte à Michel Legrand l'Oscar de la meilleure chanson originale de film en 1969. Il obtient, deux ans plus tard, celui de la meilleure musique de film avec *L'Été 42*, célèbre pour la chanson-thème *The Summer Knows*, interprétée par Barbara Streisand. Entre 1971 et 1975, il est en nomination 27 fois aux Grammy Awards et remporte cinq trophées. (D'après une note de programme d'Aurélia Aumer, étudiante de maîtrise en musicologie, rédigée dans le cadre du séminaire de recherche de Jean-Jacques Nattiez)

Renseignements :

Julie Fortier
Faculté de musique – Université de Montréal
514-343-6365
julie.c.fortier@umontreal.ca